

- Le bitcoin a connu un nouveau sommet historique ce lundi.
- Les cryptomonnaies ne sont désormais plus un tabou auprès des investisseurs institutionnels.
- Ce succès pourrait acculer les banques centrales à lancer leur propre monnaie numérique.

# Le bitcoin deviendra-t-il une valeur refuge ?

S'agit-il d'un air de déjà-vu ou d'une véritable tendance à long terme ? Ce lundi, le prix du bitcoin a connu un plus haut historique en frôlant les 20 000 dollars. Une première pour la cryptomonnaie créée en 2008. Mais cette envolée va-t-elle se poursuivre ? Rien n'est moins sûr tant cette monnaie, créée comme un moyen de paiement décentralisé, a connu d'autres montées spectaculaires et des dégringolades tout aussi vertigineuses. Un exemple ? Il y a exactement trois ans, la cryptomonnaie avait déjà atteint des sommets similaires à celui de ce lundi avant de s'effondrer. Mais la donne a changé depuis 2017, de quoi donner davantage de crédibilité à la monnaie phare des "cryptos" ?

Avec la crise du Covid-19, le monde financier est en plein chamboulement. De quoi faire perdre certains repères. "Les gens ont pas mal économisé, les carnets de dépôts ne rapportent quasiment plus rien et la Bourse joue au yo-yo", explique Jean-Jacques Quisquater, cryptographe et professeur à l'UCLouvain. Du coup, beaucoup se tournent vers les cryptomonnaies pour diversifier leurs investissements. Un phénomène qui est amplifié par la "perte de confiance" dans les "instruments classiques", voire les habituelles valeurs refuges. L'or et surtout le dollar ne connaissent plus leur succès d'antan.

## "Le bitcoin devient une valeur refuge"

À force de faire tourner la planche à billets, la Fed, la Réserve fédérale américaine, aurait ainsi plombé la confiance des investisseurs dans la monnaie US. "La production de dollars ces deux dernières années est ahurissante, développe le professeur. Le dollar qui était le point de repère par excellence l'est moins aujourd'hui. L'or monte mais pas de manière cohérente comme on pourrait s'y attendre lors de ce genre de crise. On sent qu'il y a du mouvement vers le numérique. Cela peut paraître étonnant, mais le bitcoin devient même une valeur refuge, même si on est encore loin de la valorisation de l'or." Contrairement aux monnaies traditionnelles, l'offre de bitcoins est limitée à 21 millions d'unités : elle est donc considérée comme une monnaie déflationniste, qui peut rassurer en cette période troublée. Enfin, le bitcoin confirme son statut de star des cryptomonnaies. "Il représente doréna-

vant près de deux tiers des 500 milliards d'euros de valorisation des centaines de cryptomonnaie existantes. Cette part était encore de moitié il y a peu de temps."

## "Un bitcoin à un million d'euros ? Je n'y crois pas"

Si la flambée des prix du bitcoin de 2017 avait été poussée par les particuliers, celle de ce lundi est aussi par des investisseurs institutionnels. Plusieurs banques ou autres fonds d'investissement ne cachent désormais plus leurs achats de cryptomonnaie. "C'est nouveau, du moins publiquement. Avant cela se faisait peut être en secret", insiste M. Quisquater. Le cercle est vertueux. En plus de faire monter les cours, ces achats "institutionnels" rassurent les particuliers. Autre gage de crédibilité : le service de paiement Paypal, et son "gigantesque marché" vont accepter, sous certaines conditions, les ventes avec cryptomonnaie. Last but not least, Facebook va lancer sa propre monnaie numérique pour ses deux milliards d'utilisateurs.

De quoi lancer définitivement les cryptos vers des sommets ? Pas sûr. "Certains font croire que le cours va bondir, d'autres prévoient un bitcoin à un million d'euros. Je n'y crois pas : ce scénario est impossible vu le problème de liquidité que cela va rencontrer. De plus, on

voit que cette croissance n'est pas exponentielle", note le cryptographe.

L'intérêt des institutionnels n'est pas tout, non plus. "Les institutions chinoises avaient déjà massivement investi dans le bitcoin, ce qui n'a pas empêché qu'il joue au yo-yo pendant des années."

## Difficile d'obtenir son argent

Enfin, les investisseurs de la première heure pourraient aussi avoir la tentation d'empocher leur plus-value, ce qui aurait des retombées négatives sur les prix. "En Belgique, certains ont acheté des bitcoins à un euro. Ils doivent être très riches maintenant. Quelques-uns ont pu gagner plusieurs millions d'euros en quelques années."

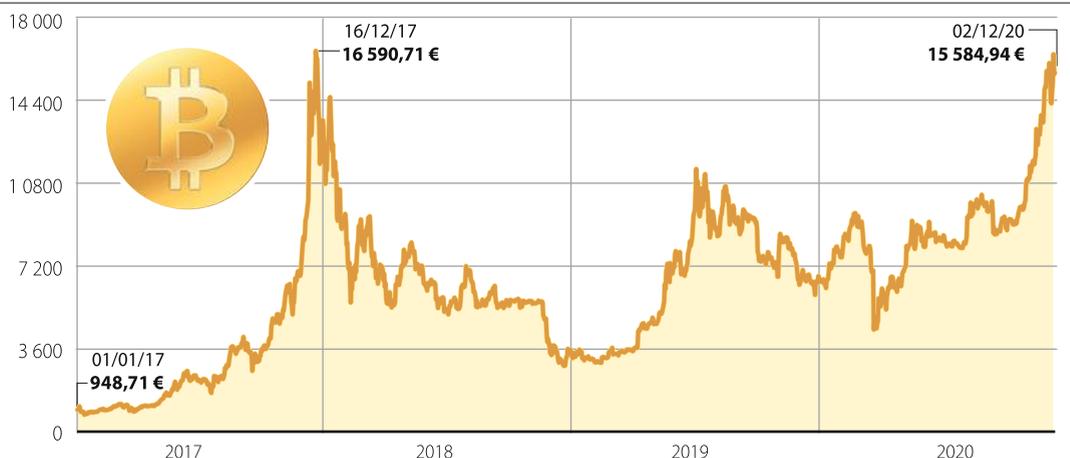
Du moins pour ceux qui arrivent à échanger leur monnaie virtuelle contre de l'argent. Car c'est l'une des autres caractéristiques du bitcoin : on sait quand on y rentre, mais pas toujours quand on en sort. "Cela reste très difficile d'échanger des bitcoins contre de l'argent, surtout pour des grosses sommes, explique le professeur. Dans beaucoup de pays, ces échanges sont très réglementés, voire interdits, car il y a des enquêtes pour éventuel blanchiment." Autre contrainte, il faut souvent passer par des plates-formes, "parfois malhonnêtes ou qui se font elles-mêmes voler ou pirater les bitcoins confiés par leurs utilisateurs".

Raphaël Meulders

On sait quand on rentre dans le bitcoin, mais pas toujours quand on en sort.

BITCOIN

CoinMarketCap, 2 décembre, 18h 15 584,94 €



IPM GRAPHICS